

***Lettres sur la cuisine* : Dumas père et la « gastrophisation » de la création littéraire française au XIX^e siècle.**

**Michelle S. Cheyne
Université de Princeton.**

Dans ses *Lettres sur la cuisine à un prétendu gourmand napolitain*, Dumas père propose un double discours, culinaire et théorique. Apologie d'une gastronomie française pure, rustique et franche, ces lettres servent également d'apologie pour un art littéraire français pur, rustique et franc dont Dumas seul connaîtrait les secrets. Ces lettres sont aussi une réplique à un discours conservateur qui dévalorisait les romans et les drames de Dumas par des comparaisons culinaires peu flatteuses. Dans les années 1840 et 1850, des attaques contre Dumas, mobilisaient en termes nationalistes voire xénophobes un lieu commun assimilant procédés poétiques et gastronomiques ; le pamphlet *Fabrique de romans, Maison Alexandre Dumas et compagnie* de Mirecourt en fournit un bon exemple. En dénigrant ses romans et ses drames comme des ragoûts épicés qui pervertissent le goût français au grand détriment du public et des écrivains français, Mirecourt cherche à noircir Dumas chez qui le mythe national est devenu un mets appétissant dont le public reste friand. A partir de 1850, paraissent aussi des caricatures reprenant ces thèmes contre l'auteur des *Trois Mousquetaires*. Dans la plupart des cas, leurs auteurs emploient des éléments « gastrophisants » pour mettre en question le talent et la probité de l'écrivain. Les *Lettres sur la cuisine*, publiées en feuilleton dans *Le Petit Journal* en décembre 1863 et 1864 mais qui sont en réalité des remaniements de textes précédents, ne se présentent guère au premier abord comme une réponse directe aux attaques et aux caricatures. Pourtant, en assumant le rôle de cuisinier de sa propre volonté, Dumas tente de réhabiliter sa réputation. Il se défend donc non pas en tant qu'écrivain mais en tant que gastronome. Sous sa plume, le vocabulaire « gastrophisant » qui dénonçait les procédés destructeurs de la littérature industrielle est récupéré.

Dumas s'approprie les termes de ses critiques pour prouver sa supériorité comme maître de la cuisine française. Dans chaque lettre nous assistons à la francisation, et donc, dans l'esprit de l'époque, à la perfection, d'un type de plat différent pour lequel d'ailleurs il vante une préparation simple, une « *cuisine primitive à la portée de tout le monde* ». Dumas réussit alors à restaurer son propre mythe, mythe qui sera consolidé et développé dans l'iconographie posthume, notamment dans le cas de la publicité pour des produits gastronomiques français. Dumas devient ainsi symbole de la supériorité française en littérature et en gastronomie, l'icône même du goût populaire.